

Extraits du doct EDUSCOL (prog 2015) **sur une éducation de la sensibilité par la sensibilité**: <https://eduscol.education.fr/document/14131/download>

*« L'enfant ne peut connaître un épanouissement équilibré que si **son intelligence rationnelle et son intelligence sensible** sont développées en harmonie et en complémentarité. Il faut que l'enseignement prenne en compte chaque enfant dans son intégralité. Une rationalité excessive a pour effet de cantonner l'éducation artistique à la marge du système. Or, l'éveil de la sensibilité est la condition de la maîtrise de la langue. Elle est un sésame pour les autres formes d'intelligence.*

*L'éducation artistique et culturelle développe **une pensée mobile et souple pour faire face de manière inventive à des situations inédites**. L'art est une discipline d'appropriation des savoirs qui fait appel à l'affectif, à l'intelligence sensible, à l'émotion : l'apprentissage modifie l'écoute, le regard, le rapport à soi et aux autres, il donne confiance en soi.*

*Pratiquer une activité artistique est **un antidote à l'ennui et une source de motivation**. L'éducation artistique apporte aux enfants une sensibilité capable de structurer leur corps, d'élever leur esprit, d'aiguiser leur sens critique, et de développer la compréhension de l'autre. Par le chant choral, le jeu théâtral, la danse, les arts plastiques, l'enfant cerne son identité, affirme sa personnalité, rencontre les autres sur des bases créatives et constructives.*

*Proposer à l'élève de multiples expériences sensibles, lui donner les occasions d'explorer, d'inventer de nouveaux gestes, de porter un autre regard sur les choses, **c'est bien lui donner la possibilité d'appréhender le réel autrement** ; c'est lui permettre tout à la fois de découvrir la spécificité de son propre regard et de son action et d'enrichir sa relation à l'environnement ; c'est, par la pratique de langages artistiques, exercer la fonction symbolique, parallèlement au langage verbal. En évoquant le monde par des symboles et des signes, l'élève saisit le réel autrement que dans l'immédiateté, il devient capable de (se) représenter, d'anticiper, de planifier, de s'organiser. Il nourrit son image mentale des choses et du monde en enrichissant son imaginaire.*

## **Sensibilité, émotions, sentiments et mise à distance**

*Mais cette démarche n'en resterait qu'à une confrontation de ressentis si elle n'engageait pas un **processus de transformation vers le sentiment**, une mise en mots, une mise à distance du ressenti qui mobilise aussi les connaissances et les compétences acquises antérieurement.*

***La verbalisation, véritable moment d'apprentissage**, apparaît donc comme essentielle pour glisser de l'émotion vers le sentiment.*

*En effet, dans le cadre de ses expériences artistiques, le plaisir de faire et d'explorer de l'élève se conforte dans le désir de laisser une trace, de pouvoir exprimer ses émotions et de se sentir vivant. L'activité génère alors des émotions et des moments de partage avec les autres. Elle suscite aussi chez l'enfant le plaisir et le désir d'apprendre, plus encore l'envie de dire et d'exprimer le monde. Le plaisir de communiquer par d'autres biais est amplifié par la découverte de nouveaux modes de communication. En cherchant à échanger avec l'autre et à s'ouvrir à lui, l'élève développe son potentiel d'invention.*

*Par le « faire » et « l'agir », qui en art associe toujours action et réflexion sur cette action, il se présente au monde, se l'approprie, développe de nouveaux modes d'expression et construit de nouveaux savoirs. Par les expériences, découvertes, explorations, actions qui lui sont proposées dans les domaines artistiques, l'enfant conjugue perception du monde basée sur la sensibilité et appréhension du monde réfléchi et raisonné.*

**Verbaliser ses émotions, ses perceptions, ses sentiments, ses sensations, les relier à celles des spectateurs, à commencer par ses pairs, tout en mobilisant ses acquis permet ainsi d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences.**

*La démarche artistique se conçoit en ce sens comme spiralaire et vertueuse, pour peu que l'enseignant, maître d'œuvre, guide le questionnement et l'action. Pour cela, il ménagera les conditions nécessaires et suffisantes pour favoriser cette verbalisation toujours en action (chanter, écouter, réaliser et donner à voir une production plastique) en veillant aux conditions de la pratique et de la perception.*

*Une autre compétence essentielle est développée par les enseignements et l'éducation artistiques, l'exercice de la pensée divergente, condition de la créativité, de la liberté de pensée et d'agir, de l'exercice du jugement critique et de l'ouverture d'esprit . Plus intuitive, induisant la capacité à chercher, à s'étonner, elle intègre l'errance, la possibilité de prendre des chemins de traverse ou de commettre des erreurs, compétences et attitudes inhérentes à tout processus de construction de projet, comme de construction du sujet.*

*Parce qu'il n'y a pas de réponse unique à une question, la culture de la pensée divergente invite l'élève à explorer des possibles et à envisager différents scénarii pour agir, pour créer. Tout en agrandissant les horizons de son imaginaire, il ose construire des réponses plus personnelles, réponses qui participent à la construction d'un regard singulier sur le monde ».*

**Bref, une pédagogie du sensible par le sensible.**

-----

**Rencontre avec les œuvres: <https://eduscol.education.fr/document/14164/download>**

***Dire ses émotions, s'ouvrir à la polysémie de l'œuvre.***

*Car il s'agit d'engager les élèves dans un regard soutenu, d'entrer dans la polysémie de l'œuvre. Il faut à ce stade, entrer sur la pointe des pieds dans cette rencontre avec l'œuvre. Dans Histoires de peintures, Daniel Arasse précise : « ma pensée se fait avec des mots, elle se cherche, s'exprime, et une peinture pense de façon non verbale ; et certaines peintures m'attirent, me fixent, m'arrêtent, me parlent comme si elles avaient quelque chose à me dire, or en fait elles ne me disent rien, et c'est cette fascination là, cette attente, qui m'arrête et me fixe. **J'ai constaté que la venue de l'émotion pouvait se produire de deux façons différentes.** Premièrement, le choc, la surprise, l'émotion pure qui ne se verbalise pas. Le deuxième type d'émotion, c'est quand, avec le temps, avec la durée, avec le fait de revenir, peu à peu les couches de sens, cette accumulation de sens, de réflexions, de méditations du peintre apparaissent. »*

-----

## **Extraits d'Eduscol – progression par approfondissement en Arts Plastiques cycle 4 – La représentation ; images, réalité, fiction – La ressemblance**

*Extrait du programme* : « **La ressemblance** : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance. »

Acquis des élèves :

Le **cycle 2** a conduit les élèves à cultiver et canaliser leur désir de « **représentation du monde** » et, entre autres, à prendre conscience de la présence du dessin et de la diversité des modes de représentation dans leur environnement.

**Au cycle 3**, les élèves ont appris à faire l'expérience de la représentation avec divers moyens plastiques et, notamment, en dessinant dans des approches et des situations variées. **Ils ont pris conscience de l'écart entre un modèle observé ou imaginaire et leur production.** Ils se sont rendus disponibles à tirer parti de cet écart et des découvertes qu'ils font dans l'usage des langages plastiques.

### Questions d'enseignement au cycle 4 :

**Comment et pourquoi l'image artistique enrichit-elle le rapport à la réalité et à sa perception ? Le réel présent (l'image « vraie »), observé, interprété, déformé, comparé, composé.**

### Objectifs du professeur – classe de 5ème:

Amener l'élève à comprendre que l'image ressemblante ne se limite pas à la seule reproduction du visible, mais qu'elle instaure des similitudes et des écarts avec le modèle qu'elle reproduit. Ils peuvent être d'ordre plastique (matière, texture, couleur...) et sémantique (métaphorique, poétique...).

Il s'agira notamment de comprendre que l'image de la réalité n'est pas la réalité.

Comprendre que l'image relève des intentions d'un auteur et s'adresse à un public ciblé.

Comprendre que l'image est un langage propre qui possède ses codes.

#### **Œuvres de référence possibles**

Claude MONET (1840 – 1926), *La cathédrale de Rouen, Le portail*, temps gris, harmonie grise, 1892, huile sur toile. 1.002 x 0.654 m. Musée d'Orsay, Paris

Claude MONET (1840 – 1926), *La cathédrale de Rouen, Le portail et la tour Saint-Romain, effet du matin*, 1893, huile sur toile. 1.065 x 0.732 m. Musée d'Orsay, Paris

### Objectifs du professeur – classe de 4ème:

Amener l'élève à comprendre que l'image du réel, aussi mimétique soit elle, peut être expérimentée pour être déformée. Peut-on faire ressemblant en déformant une image du réel ? Comment peut-on passer d'une image du réel à une image fictionnelle ?

Il s'agira de comprendre que l'image du réel peut devenir fiction par sa manipulation.

Comprendre qu'en photographie, l'enregistrement mécanique du réel autorise un travail de fiction etc.

#### **Œuvre de référence possible**

André KERTÉSZ (1894 – 1985), *Distorsion N° 34*, 1933, épreuve gélatino-argentique, 22,6 x 34,4 cm. MOMA New York

## **Extraits d'Eduscol – progression par approfondissement en Arts Plastiques cycle 4 – La matérialité de l'oeuvre – La transformation de la matière**

*Extrait du programme : « **La transformation de la matière** : les relations entre matières, outils, gestes ; la réalité concrète d'une oeuvre ou d'une production plastique ; le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'oeuvre.*

Acquis des élèves :

Le **cycle 2** a permis aux élèves d'œuvrer sur « **L'expression des émotions** » et notamment de « repérer des matières et des matériaux dans l'environnement quotidien, dans les productions de pairs, dans les représentations d'oeuvres rencontrées en classe.

Au **cycle 3**, les élèves ont travaillé autour de « **La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'oeuvre** ». Cette approche a permis aux élèves de prendre conscience de « La réalité concrète d'une production ou d'une oeuvre...

### Questions d'enseignement au cycle 4 :

## **En quoi la présence matérielle d'une oeuvre est-elle indispensable à la compréhension de ses enjeux potentiels ?**

### Objectifs du professeur – classe de 5ème:

Amener l'élève à comprendre une oeuvre dans sa totalité pour appréhender ce qui est réellement donné à voir par l'artiste. La matière s'efface-t-elle derrière le motif qu'elle incarne ? Le sujet de l'oeuvre peut-il être la matière elle-même ? Le référent disparaît-il de l'oeuvre d'art donnant à voir uniquement la matière pour ce qu'elle est ?

Il s'agira notamment de comprendre qu'une oeuvre d'art ne peut se réduire à sa reproduction qui annule l'ensemble des caractéristiques physiques et plastiques.

Comprendre que les choix plastiques d'une oeuvre d'art expriment les intentions de l'artiste. Comprendre que la matérialité d'une oeuvre détermine sa perception.

#### **Œuvre de référence possible**

Claude MONET (1840-1926), *Nymphéas, Reflets verts*, 1915-1926, huile sur toile, 2 x 8,50 m (oeuvre entière), deux panneaux de 2 x 4,25 m. Musée de l'Orangerie, Paris, France.

## **La matérialité et la qualité de la couleur**

*Extrait du programme : « **La matérialité et la qualité de la couleur** : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée»*

Acquis des élèves :

Durant le **cycle 2**, l'élève a interrogé « **L'expression des émotions** » et a pu « Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. Expérimenter les effets des couleurs [...] en explorant l'organisation et la composition...

Le **cycle 3** a permis à l'élève de questionner « **La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'oeuvre** », notamment sur « **La matérialité et la qualité de la couleur** : la découverte des relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée (pigments, substances, liants, siccatifs...), des effets induits par les usages (jus, glacis, empâtement, couverture, aplat, plage, giclure...), les supports, les mélanges avec d'autres médiums ; la compréhension des dimensions sensorielles de la couleur, notamment les interrelations entre quantité (formats, surfaces, étendue, environnement) et qualité (teintes, nuances, lumière...).

## Questions d'enseignement au cycle 4 :

### **La couleur dans l'œuvre d'art s'adresse-t-elle uniquement à la vue en reproduisant ou en s'éloignant du référent réel ?**

#### Objectifs du professeur – classe de 5ème:

Amener l'élève à comprendre l'importance des « couleurs-matière » comme matériaux artistiques qui manifestent un écart porteur de sens par rapport aux « couleurs-lumière », par ses différentes dimensions engendrant des sensations qui lui sont propres : représentative, expressive, symbolique, sensorielle, etc

Il s'agira notamment de comprendre que les couleurs manifestent la vision singulière de l'artiste. Comprendre que la couleur peut suggérer autre chose que ce qu'elle est en recouvrant d'autres dimensions, voire se libérer du référent réel pour en livrer une nouvelle interprétation.

#### **Œuvre de référence possible**

Henri MATISSE (1869 - 1954), *L'atelier rouge*, 1911, huile sur toile, 181 x 219,1 cm.  
Museum of Modern Art, New-York, États-Unis

---

## **Je vous donne les graines, vous les faites fructifier et on partage la récolte**

**Rappel:** Parcours et acquis des élèves autour de l'autonomie du geste graphique, pictural et sculptural, de l'autonomie de l'œuvre d'art et les modalités de son autoréférenciation:

- Dès le cycle 2, l'un des enjeux des Arts plastiques est d'amener les élèves à expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports etc, allant jusqu'à se détacher de la seule imitation du monde visible.
- Au cycle 3, le professeur contribue à rendre attentifs les élèves aux constituants propres de leurs propres productions et des œuvres d'art commentées. Il conduit les élèves à mesurer les effets sensibles produits par la matérialité des composants d'une production ou d'une œuvre. Outils, gestes, couleur etc
- Au cycle 4, le professeur apporte un éclairage nouveau porteur de sens sur les capacités d'une œuvre à développer son autonomie et à s'abstraire d'un modèle issu du monde visible pour s'ériger en référence, voire même s'auto-référencer

### **Graines, nature, monde du vivant, motif arbre, forêt, paysage etc Amorces de pistes pédagogiques à expérimenter et objectifs:**

- Conception d'une séance questionnant l'élève sur le degré d'iconicité de l'image visant à saisir l'essentiel d'un modèle, ici un arbre (Réf. Arts : série d'arbres de P. Mondrian 1912, série de lithographies « taureau » de P Picasso, les matrices d'André Scherb 2022...)
- Conception d'une séance questionnant l'élève sur la capacité à s'abstraire d'un code de représentation pour montrer ce qu'il sait et non ce qu'il voit d'un modèle, ici un arbre (Réf. Arts : une peinture cubiste de Juan Gris par exemple)

## Graines ( suite et fin )

- Initier les élèves au procédé de l'estampe par la technique de la « lasagnogravure » sur support/matrice type « tetra brick » autour du motif de l'arbre, du monde du vivant.
- Appréhender dans une situation-problème, les éléments constitutifs d'un arbre : silhouette – aubier – racine – tronc – canopé – houppier – écorce/peau de l'arbre etc sur bandes, rouleaux de papiers verticaux (type Emaki, Kakemono ou Kakejiku japonais )
- Expérimenter la technique du monotype, pour induire des effets picturaux porteurs d'une intention plastique. Arbre obtenu par contact, par empreinte colorée de matières-chiffon. Exemple: du signe au motif, de la trace à la calligraphie, de l'écriture à la peinture etc
- Expérimenter la technique mixte (peinture à l'eau + sable), pour induire des effets picturaux et au service d'une intention plastique. Ex: ça pousse, ça se propage etc
- Sensibiliser les élèves au lexique de la couleur : teintes – tons – nuances dans le monde du vivant. Ex: de la graine à la plante etc
- Initier les élèves aux effets rendus par l'utilisation de pinceaux très larges et fins, gouache, eau. Ex: Amplitude du geste, croissance végétale expressive etc
- Expérimenter la technique du lavis, pour induire des effets picturaux porteurs de sens, d'une intention plastique. Ex: De ce que je vois à ce que je sais d'un arbre, d'une plante.
- Dessiner sur calque, rhodoïd, par transparence, à travers une vitre, une fenêtre etc  
Ex : de la forme au signe, du plus réaliste au plus abstrait, du détail à l'essentiel etc
- Effets de brouillard dans une forêt - fusain - explorer le potentiel expressif de ce médium.
- Effets de brume dans une forêt – encre sépia, brou de noix, calames, plumes, pinceaux
- En vous aidant des adjectifs mis en opposition ci-dessous, vous représenterez deux forêts vues sous deux effets caractéristiques de la lumière. Les choix des moyens engagés sont libres mais ils seront à justifier. (Support(s), technique(s) employée(s), outils, gestes/posture.) Adjectifs qualificatifs contraires pour décrire la lumière, au choix :  
vive / faible ou éblouissante / scintillante ou éclatante / vacillante ou intense / diffuse
- Sensibiliser les élèves à l'écologie ( éco-délégué ) à l'environnement, au développement durable, au biomimétisme, à la classe-dehors, à la transition écologique etc

### **Charles Pépin, philosophe :**

*Grâce à l'interprétation subjective que le peintre fait d'une réalité banale, notre regard est modifié, transformé. Par une approche sensible des choses, nous aiguïsons nos perceptions qui vont nous faire éprouver des sensations et des émotions nouvelles. Cette sensibilité s'éduque et se cultive: par tâtonnement expérimental (Voir la pédagogie de Célestin Freinet ), en éveillant nos sens par des méthodes intuitives, en partageant un vécu sensoriel. Nous percevons grâce à nos sens qui sont toujours façonnés par notre expérience individuelle et collective. Ils nous ouvrent au monde...*

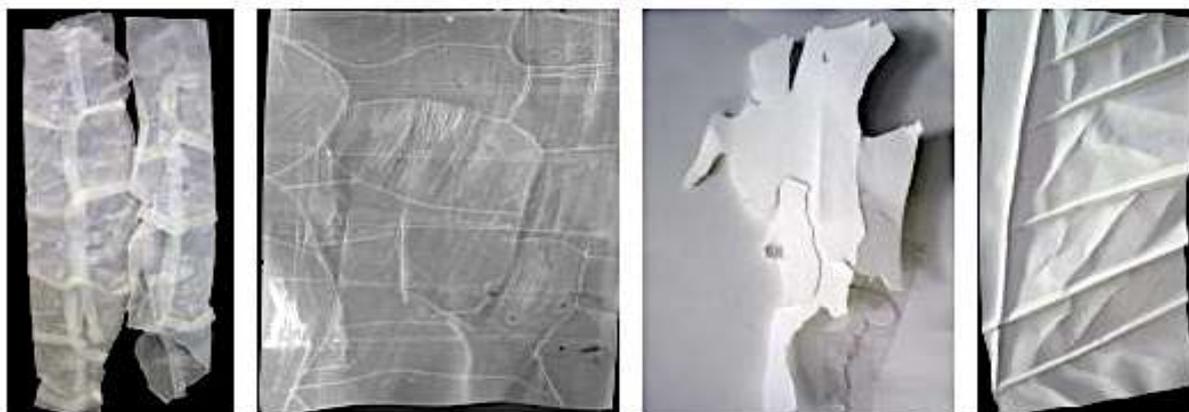
**D'après la séance « Choisir à bon escient » en cycle 3 - site d'arts plastiques - INSITU académie de Nantes. Extraits :**

Dispositif : Chaque élève choisit un des quatre documents photographiques proposés.



- Quatre papiers différents sont à leur disposition : papier à dessin, papier « machine », papier calque, papier de soie/serpente blanc ;
- Le matériel autorisé est : ciseaux, colle ;
- Demande : « Votre réalisation se rapprochera le plus possible de l'image choisie, quatre sortes de papiers sont à votre disposition, choisissez-en un et justifiez votre choix » ;
- Deux séances prévues pour la réalisation, la verbalisation et les références artistiques.

Productions d'élèves:



Prolongement envisagé: les élèves découvrent l'œuvre d'Éva Jospin (1975 -), *Forêt*, 2014, carton ondulé, 360 x 250 cm, vue de l'exposition « Inside ». Paris, Palais de Tokyo.

**- Florence de Mèredieu. *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, 1994**

*- Le papier enfin a un sens qui entre également dans le principe de la composition : Seurat joue, dans ses dessins (Troncs d'arbres reflétés dans l'eau, vers 1883), des effets du double réglage du papier vergé, de l'alternance parfaitement régulière des petites lignes et des plus grandes. Le canevas du papier fonctionne ainsi comme une texture ou une matière, propre à renforcer (ou à contrarier) les lignes (horizontales ou verticales) qui viennent s'y inscrire. [...]*

*Exécutés au crayon Conté, les frottages de Michaux (1944-1947) révèlent certes la texture des divers matériaux impressionnés (parquet, tapisserie, etc.), mais font surtout ressortir le grain et la texture propres au papier. [...]*

*Le papier peut être déchiré (Arp, papier déchiré, 1936), plié (Hantai), froissé, entrelacé. Tels les roulages, pliages ou effets de jalousies de Jiri Kolar (Mlle Rivière, d'après Ingres, 1981 [...]) qui vont du simple collage au volume sculpté.*

## Apports textuels complémentaires

- Henry David Thoreau, *Walden ou la vie dans les bois*, 1845 méditation sur le sens de l'existence et les rapports des êtres humains avec la nature

- Oscar Wilde, écrivain irlandais 1885 *ce n'est pas l'art qui imite la nature, c'est la nature qui imite l'art.*

*Notre regard est déterminé par nos apprentissages, notre culture et peut-être même par l'histoire de l'art. Les choses sont parce que nous les voyons, et ce que nous voyons, et comment nous les voyons dépend des arts qui nous ont influencés.* Exemple dans les peintures de William Turner, Claude Monet qui nous révèlent la beauté mystérieuse du brouillard, de la brume etc

- Lev Vigotski, pédagogue russe 1920

*L'art est une technique sociale d'aiguillage des affects.*

- Constantin Brâncuși, sculpteur roumain 1950

*La main pense et suit la pensée de la matière*

- Gérard Gasiorowski *série des pots de fleurs, des croûtes* 1973 -82

- Giuseppe Penone, artiste italien issu de l'Arte Povera

Livres : *être fleuve* 1981 – *respirer l'ombre – le regard tactile – sève et pensée* 2022

*Tout mon travail repose sur l'approche intime d'un environnement. Le seul lien entre tous ces arbres, c'est ma présence. C'est une forêt qui est liée à mon existence. Ce qui relie toutes les œuvres, c'est le rapport manuel et l'exécution, la main et la matière.*

- *Les écrivains marcheurs tels que Jean-Jacques Rousseau, rêveries du promeneur solitaire* 1782, Alexandre Lacarrière, *chemin faisant* 1977, Sylvain Tesson 2000 etc

- *Les artistes marcheurs tels que Richard Long, Hamish Fulton, Gabriel Orozco.*

- *Les Earthworks et les artistes du Land Art tels qu'Andy Goldsworthy,*

<https://www.dailymotion.com/video/x15e83f> Nils Udo etc. *De devant à dans le paysage.*

- Colette Garraud, *l'idée de nature dans l'art contemporain* 1994

- Jacques Rancière, *partage du sensible* 2003

- Alexandre Hollan, peintre et écrivain hongrois

Livres : *Je suis ce que je vois* 1997 – *l'arbre au-delà des images* 2003

*Une impression est un contact bref entre le monde extérieur et quelque chose*

*intérieurement qui lui correspond. » « Entre le visible et l'invisible, le connu et le secret,*

*l'image apparaît. La nature chaque année renouvelle complètement ma manière de voir ».*

- Georges Didi-Huberman, philosophe et historien de l'art français

Livres : *ce que nous voyons, ce qui nous regarde* 1993 – *Ecorces* 2011

*Une image c'est peu de chose, c'est une écorce, mais une écorce c'est un morceau de*

*peau. Donc, au contraire de dire que l'image c'est le voile qui cache pourquoi ne pas dire que l'image c'est une surface pelliculaire qui fait partie du corps .*

*Fabriquer une image, ce n'est pas illustrer un idée ou capter une réalité : mais bien agir sur la réalité et construire une idée.*

- Peter Wohlleben, ingénieur forestier et écrivain allemand  
*Livre: La vie secrète des arbres – 2017 ( et en bande dessinée illustrée par Benjamin Flao, scénariste et dessinateur 2023)*
  
- Aurélien Barrau, astrophysicien *il faut une révolution poétique, politique et philosophique. Ou comment remettre le politique et le social au coeur de l'écologie 2022*  
<https://www.youtube.com/watch?v=94IxSYo5wtM>
  
- Paul Ardenne, docteur en histoire de l'art 2023 - collection de quatre podcasts disponibles sur France Culture – *L'art est l'environnement, l'art est la matière etc.*  
<https://www.radiofrance.fr/personnes/paul-ardenne>
  
- Réf arts : les démarches artistiques décarbonnées de Laurence Nicola, *Fantastique naturel 2021*, <https://pointcontemporain.com/en-direct-exposition-laurence-nicola-fantastique-naturel/>, Fabien Léaustic, Jérémy Cobe, Laurent Tixador  
<https://www.arte.tv/fr/videos/074719-016-A/laurent-tixador/> etc.
  
- La notion de paysage : étendue de nature vue sous un seul aspect, selon un point de vue ( en lien avec l'histoire de la perspective)
  
- Le concept de l'éco-création. Il s'agit ici non pas d'utiliser mais bien de collaborer avec la matière. La matière brute étant à comprendre et non à soumettre.
  
- Le concept d'éco-plastie chez Pascal Yonet et son centre d'art contemporain « le vent des forêts » dans la Meuse ( 130 œuvres in-situ à découvrir suivant 45 km de sentier )  
Immersion dans le paysage. <https://www.dailymotion.com/video/xvx1me>
  
- Le concept d'artialisation, où quand la nature se met à imiter l'art ( voir Oscar Wilde)
  
- Le concept d'écosophie, entendu comme quête de relations harmonieuses avec l'environnement, avec la nature, avec le vivant, comme redéfinition de nos rapports entre humanité et écosystème.
  
- Le concept d'anthropocène, interrogeant les dégâts infligés par l'humanité à la terre.